

Chapitre 2 : Les typologies

Introduction

Nous commençons ce chapitre par une présentation de l'histoire du roman (un des genres dominants de la littérature), pour voir, surtout, comment la vision, la popularité et la forme de ce genre ont évolué au cours des siècles.

Au moyen âge, le terme roman désigne les écrits dans la langue du peuple (langue romane) en opposition aux textes écrits en latin. Puis le roman est devenu un récit en vers écrit en français contant les aventures de héros imaginaires. L'ancêtre du roman actuel est la chanson de geste dont la plus ancienne est **La Chanson de Roland**.

Au siècle classique, plus précisément au XVIème siècle, le roman devient un genre littéraire pour distinguer une œuvre fictive écrit en prose racontant la vie des personnages qui évoluent dans un monde réel. En France, **Rabelais** avec *Gargantua et Pantagruel*. En Espagne, **Cervantès** avec *Don Quichotte de la Mancha*. Le lecteur vit des aventures par procuration. Le premier grand roman classique est *La Princesse de Clèves* de **Madame de la Fayette** qui apparaît comme le fondement du roman moderne.

Au XVIIIème siècle, le roman offre une grande variété de forme, la portée morale est affirmée, le réalisme romanesque connaît son plus grand succès. Le genre du roman épistolaire apparaît en France avec *Les Lettres persanes* de **Montesquieu**.

Au XIXème siècle, c'est le siècle qui marque l'âge d'or du roman. Il appartient au mouvement romantique, naturaliste ou réaliste. La société devient le sujet du roman. L'alphabétisation, le développement de la culture et les nouveaux moyens de diffusion permettent au roman de rencontrer un grand succès. On retrouve à titre d'exemple : **Balzac** avec *Le Père Goriot*, *La Comédie humaine*, **Hugo** avec *Les Misérables*, *Notre Dame de Paris*, **Zola** avec *Germinal*, *La Bête humaine*, **Stendhal** avec *Le Rouge et le Noir*, *La Chartreuse de Parme*, **Maupassant** avec *Bel Ami* etc.

Au XXème siècle, le succès rencontré par le roman au XIXème siècle se poursuit au XXème siècle, il subit une profonde remise en question après la seconde guerre mondiale. Le roman se fait plus critique et parfois plus pessimiste. L'avènement du Nouveau Roman au milieu des années 1950 va brouiller les repères traditionnels du lecteur, nous citons comme chef de file, **Alain Robbe-Grillet**, **Nathalie Sarraute**...

1. Les caractéristiques du roman

1.1 Classer et définir un roman

a. Par sa forme

Le roman traditionnel privilège le passé, l'énonciation à la troisième personne et le point de vue omniscient.

Le roman autobiographique est le récit à la première personne, histoire du narrateur.

Le roman à tiroirs où le récit principal est interrompu par des récits secondaires selon la technique de l'enchâssement.

b. Par son thème dominant

Le roman d'analyse : étude des passions.

Le roman d'apprentissage : inexpérience, ambitions, première amours.

Le roman de mœurs : différents milieux sociaux et familiaux.

Le roman historique : politique et jeux du pouvoir.

Le roman d'aventure : traite de l'héroïsme.

Le roman policier : énigme policière.

Le roman de science-fiction : thèmes de la science et des technologies.

c. Par sa visée

Le roman cherche à divertir, à émouvoir, à captiver le lecteur, il peut soutenir une morale, ou un idéal ; il a une visée argumentative.

d. Par son contexte

Le roman s'inscrit souvent dans un mouvement littéraire, tels que : le roman romantique est axé sur les émotions, le roman réaliste ou naturaliste évoque des réalités du monde alors que le nouveau roman invente de nouvelles techniques narratives.

1.2 La production du récit : Histoire – Récit – Narration

Le **récit** est la mise en texte, la forme orale ou écrite qui présente une **histoire**.

L'**histoire** est ce que le **récit** raconte : l'intrigue, les événements, etc. La **narration** est l'acte de mettre l'**histoire** en **récit**, c'est l'action de raconter l'**histoire**.

2. La narration (approche narratologique)

La narratologie est la discipline qui étudie les techniques et les structures narratives mises en œuvre dans les textes littéraires. Les premiers travaux en narratologie des études littéraires modernes proviennent du formalisme russe et tout particulièrement des travaux de Victor Chklovski et de Boris Eichenbaum.

L'étude systématique de la morphologie des contes russes par Vladimir Propp connaît une bonne diffusion en France, parallèlement aux travaux (en particulier le schéma actantiel) d'Algirdas Julien Greimas.

2.1 Distinguer auteur et narrateur

Le récit est un montage narratif où l'auteur confie au narrateur le soin de raconter l'histoire en mettant en scène des personnages. Le narrateur s'adresse au narrataire qui est généralement le lecteur. Ces choix narratifs s'expriment à travers le travail de l'énonciation (Qui parle ? A qui parle ? A quel moment ? Où ?)

2.2 Distinguer la fiction de la narration

La fiction plonge le lecteur dans un univers imaginaire, elle peut produire un effet de réel (roman réaliste) ou un univers surréel (roman fantastique). La narration est une série de techniques narratives (point de vue, énonciation etc.) s'ajoute à cela les choix d'écriture (temps, registre, figures de style, etc.).

2.3 Caractériser l'intrigue

Dans le roman traditionnel, l'intrigue est progressive : situation initiale, obstacle, déroulement des événements, dénouement, situation finale. Quant au nouveau roman, l'intrigue est déstructurée où ce n'est plus l'écriture d'une aventure mais c'est l'aventure d'une écriture.

3. Typologies des instances de la narration : Narration + Focalisation

On appelle « focalisation » la position qu'occupe un narrateur pour conduire son récit. Pour rappeler l'origine scientifique du verbe « focaliser », on peut dire aussi que la focalisation est l'optique suivant laquelle les éléments d'un récit sont portés à la connaissance du lecteur. On parle aussi de points de vue narratifs, par exemple celui du narrateur ou celui d'un personnage. Il importe de savoir les repérer pour mieux comprendre les textes narratifs.

- **La focalisation externe** (ou le point de vue externe).

Les événements semblent se dérouler devant l'objectif d'une caméra qui se contenterait de les enregistrer.

Exemple: « *Vers la fin du mois d'octobre dernier, un jeune homme entra dans le Palais-Royal au moment où les maisons de jeu s'ouvraient, conformément à la loi qui protège une passion essentiellement imposable. Sans trop hésiter, il monta l'escalier du tripot désigné sous le nom de numéro 36.* » **Balzac, La peau de chagrin.**

Le lecteur se trouve devant des faits bruts, non accompagnés de jugements ; il n'a pas accès à la pensée du personnage. L'article indéfini « un jeune homme » ne permet pas de connaître son identité. Le narrateur est un observateur objectif, impartial.

- **La focalisation interne** (ou le point de vue interne).

Le lecteur a l'impression de percevoir et de juger les choses et les êtres à travers le regard d'un personnage, à travers sa conscience, suivant ses pensées.

Exemple: « *Enfin, en prêtant l'oreille, Meaulnes crut entendre comme un chant, comme des voix d'enfants et de jeunes filles, là-bas...* », Alain-Fournier, Le grand Meaulnes.

Le lecteur partage l'incertitude du personnage dans sa découverte du château. Il ne sait pas plus que lui ce qui en est. On repère la focalisation interne à la présence de verbes de perception (voir, entendre) ou de jugement (croire, penser, se dire).

- **La focalisation zéro** (ou le point de vue omniscient)

C'est l'absence de focalisation. La perception n'est plus limitée. On appelle aussi ce mode de focalisation le point de vue omniscient, car la réalité est décrite par un narrateur qui voit tout et sait tout (causes, suites des événements, passé, avenir, pensées des personnages).

Exemple: « *Quand tout fut vendu, il resta douze francs soixante et quinze centimes qui servirent à payer le voyage de Mlle Bovary chez sa grand-mère. La bonne femme mourut dans l'année même ; le père Rouault étant paralysé, ce fut une tante qui s'en chargea. [...] Depuis la mort de Bovary, trois médecins se sont succédé à Yonville sans pouvoir y réussir tant M. Homais les a tout de suite battus en brèche. Il fait une clientèle d'enfer ; l'autorité le ménage et l'opinion publique le protège. Il vient de recevoir la croix d'honneur.* » **Flaubert, Madame Bovary**

Le lecteur apprend tout de la destinée de chacun des personnages, partage le regard Ironique du narrateur sur l'un d'eux : Homais.

3.1 Temps et niveaux de la narration

Il existe plusieurs façons de placer une narration dans le temps. Pour faire la différence entre les différents modes de narration, il faut surtout être attentif aux temps des verbes conjugués. La narration ultérieure, la narration simultanée et la narration intercalée.

3.1.1 La narration ultérieure

De manière générale, la narration se fait après que les événements aient eu lieu. Le temps de la narration est donc le passé. C'est ce qu'on appelle la narration ultérieure.

Le passé simple et l'imparfait vont abonder dans les textes où l'histoire est racontée à l'aide d'une narration ultérieure.

Exemple :

*« Bien que la clarté du soir **apparût**¹ aux fenêtres, l'intérieur du baraquement était sombre. Par la porte ouverte on entendait le bruit sourd et, par instants, le tintement d'une partie de fers à cheval. De temps à autre, des voix s'élevaient pour approuver ou critiquer. Slim et George entrèrent ensemble dans le clair-obscur de la chambre. Slim leva le bras au-dessus de la table à jeu et alluma l'ampoule électrique atténuée par un abat-jour de fer-blanc. »*
Des souris et des hommes, John Steinbeck

3.1.2 La narration simultanée

On dit que la narration est simultanée lorsque le narrateur ou la narratrice raconte des événements au fur et à mesure qu'ils surviennent.

Le présent et le passé composé feront majoritairement partie des textes dont la narration est simultanée.

Exemple :

« C'est parti. La moto file, brillante de tous ses chromes dans la rue, elle se grise de vitesse, elle vole presque, comme libre de sa pesanteur, en un défi euphorique lancé à la lourdeur du ciel bas.
Les bureaux viennent à peine de fermer, les magasins sont encore ouverts. Les passants ont l'air affairé en cette fin d'après-midi d'automne. Le temps s'assombrit. Les nuages grondent.

*Le vent pivote sur ses pentures. Les frondaisons s'affolent. Les feuilles s'éparpillent. Le monde semble soudain chargé de sens. » **Le Balayeur, Gaétan Brulotte***

3.1.3 La narration intercalée

On dit que la **narration** est **intercalée** lorsqu'il y a un mélange de narration au passé (le (la) narrateur (-trice) fait le récit de ce qui lui est déjà arrivé) et de narration au présent (le (la) narrateur (-trice) raconte les pensées qui lui viennent au moment de l'écriture). On peut observer ce type de narration, entre autres, dans les romans épistolaires ou de types journal (dont le récit se compose de la correspondance fictive ou non d'un ou de plusieurs personnages).

Dans son récit *Le Chat noir*, **Edgar Allan Poe** fait usage d'une **narration intercalée**, ce qui explique la présence dans cette histoire de deux systèmes verbaux : celui du présent et celui du passé.

Exemple :

« Relativement à la très-étrange et pourtant très-familière histoire que je vais coucher par écrit, je n'attends ni ne sollicite la créance. Vraiment, je serais fou de m'y attendre dans un cas où mes sens eux-mêmes rejettent leur propre témoignage. Cependant, je ne suis pas fou, — et très-certainement je ne rêve pas. [...]

Je me mariaï de bonne heure, et je fus heureux de trouver dans ma femme une disposition sympathique à la mienne. Observant mon goût pour ces favoris domestiques, elle ne perdit aucune occasion de me procurer ceux de l'espèce la plus agréable. Nous eûmes des oiseaux, un poisson doré, un beau chien, des lapins, un petit singe et un chat. »
Le Chat noir, Edgar Allan Poe

3.2 L'organisation du récit

La plupart des récits obéissent à une structure type qui comprend : une situation initiale, un événement perturbateur, des péripéties et une situation finale.

• La situation initiale

Au début du récit, le narrateur présente le lieu, l'époque, les personnages. La situation des personnages paraît stable.

Dans *Tartarin de Tarascon*, d'Alphonse Daudet, Tartarin vit tranquillement sa vie de « chasseur de casquettes » à Tarascon.

• **L'événement perturbateur**

Un élément inattendu vient modifier ou bouleverser cette situation, et donc détruire l'équilibre : dans le roman d'Alphonse Daudet, c'est la confrontation du « héros » et d'un lion de ménagerie, confrontation qui conduit Tartarin à partir pour l'Algérie.

• **Les péripéties**

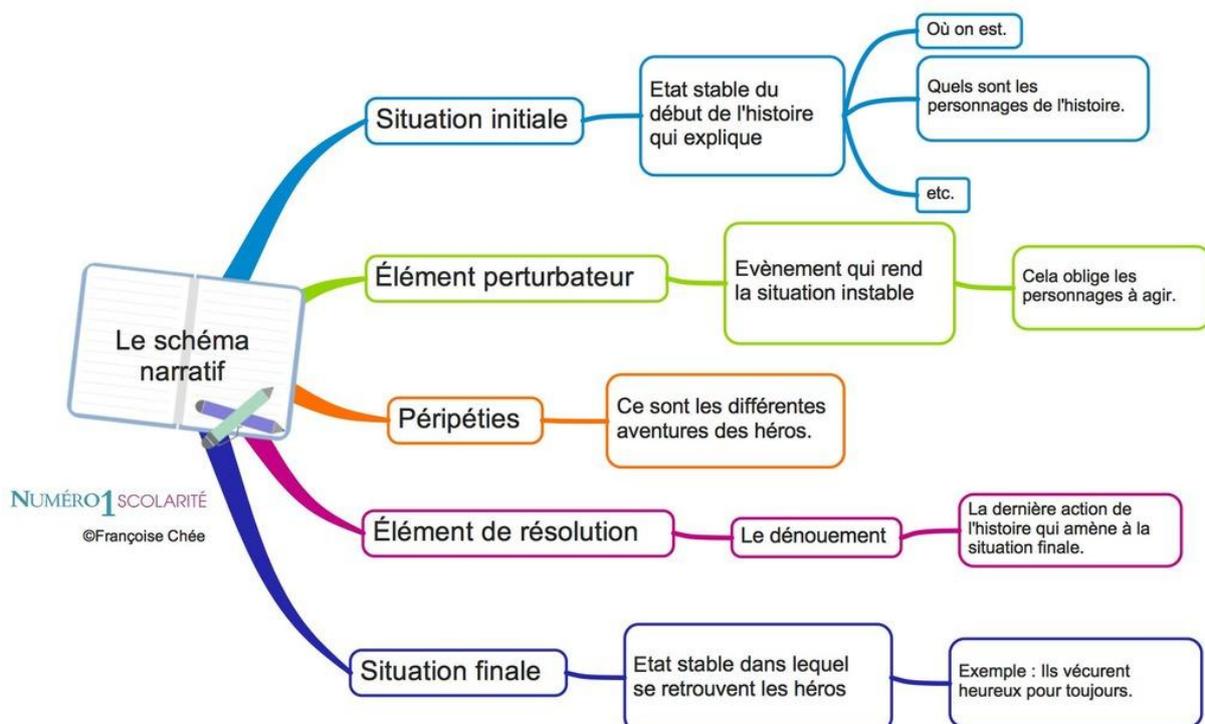
L'élément perturbateur entraîne une succession de péripéties qui correspondent à autant d'étapes du récit.

Chacune d'elle est liée soit à un nouvel événement, soit à l'arrivée d'un nouveau personnage. En Algérie, Tartarin rencontre successivement : une Mauresque, le « prince » Grégory de Monténégro, Baïa, puis Bombonnel le tueur de panthères, etc.

• **La résolution et la situation finale**

Au bout de la chaîne des actions, un nouvel élément, ou **résolution**, vient rétablir un équilibre différent. On aboutit à une situation finale où les obstacles, en principe, sont surmontés. Après avoir tué par mégarde un lion aveugle et apprivoisé, Tartarin, lui, rentre à Tarascon, auréolé d'une gloire inattendue.

3.3 Le schéma narratif



Voici un exemple présentant le schéma narratif d'une des versions du conte *Cendrillon* de **Charles Perrault**.

Situation initiale : À la suite de la mort de son père, Cendrillon devient la servante de sa méchante belle-mère et de ses deux filles.

Élément déclencheur : Le prince organise un bal et tout le village y est convié.

Déroulement :

- La belle-mère et les belles-sœurs se préparent pour le bal, alors que Cendrillon doit exécuter diverses tâches ménagères.
- Alors que Cendrillon est triste de ne pas aller à la soirée organisée par le prince, une fée marraine apparaît et lui offre un carrosse et des vêtements, et ce, jusqu'à minuit.
- Cendrillon éblouit le prince et toute la cour.
- Sur les douze coups de minuit, elle quitte rapidement le château en perdant une de ses chaussures.

Dénouement : Voulant retrouver la belle inconnue du bal, le prince demande à toutes les jeunes filles du royaume d'essayer la chaussure abandonnée par Cendrillon. Grâce à cela, le prince retrouve l'élue de son cœur.

Situation finale : Elle quitte la demeure familiale et épouse le prince. Le couple est heureux et fonde une famille.

4. La description

4.1 Qu'est-ce que c'est ?

Décrire quelque chose à quelqu'un c'est lui représenter cette chose de façon à ce qu'il puisse se la représenter à son tour. Cela peut être un lieu, un objet... S'il s'agit d'un personnage on utilisera le terme de **portrait** au lieu de description.

4.2 A quoi sert-elle ?

On la trouve dans différentes sortes de textes. Elle peut servir à :

- Expliquer, informer : documentaires, récits de voyages...
- Créer une atmosphère particulière : plaisante, surprenante, effrayante...
- Provoquer un sentiment particulier : émerveillement ou dégoût chez le lecteur.
- Connaître les personnages ou les circonstances de l'action, créer une correspondance entre le personnage et l'objet décrit : récits...

Une description peut être objective (l'auteur est neutre) ou subjective (il veut nous faire partager ce qu'il pense).

4.3 Comment faire une description ?

Tout d'abord il faut suivre un certain ordre et ne pas faire n'importe quoi : une description obéit à une certaine logique qui est généralement celle du regard. On décrira donc quelque chose comme si on le découvrait avec ses yeux : de haut en bas, du plus proche au plus lointain, de l'ensemble au détail... en mettant l'accent sur ce qui nous paraît important. L'inverse est évidemment possible du moment qu'on est organisé.

4.4 Comment faire progresser sa description ?

Dans un texte on nomme thème ce dont on parle et propos ce qu'on en dit.

Exemple : *Le château fort était très grand. Dans ce château, il y avait des centaines de personnes...*

Thème Propos (rhème)Thème..... Propos (rhème)

Le thème représente ce qui est supposé connu, en reprenant souvent un élément déjà cité, le propos apporte une information nouvelle.

Selon ce que l'on veut faire, il existe trois types de progression :

La progression à thème constant : toutes les phrases ont le même thème et les propos servent à donner des informations différentes.

Exemple : *L'épée est l'arme du chevalier. Elle lui sert à se défendre et à attaquer...*

La progression à thème éclaté : les thèmes sont tous différents mais ils forment la partie d'un tout.

Exemple : *L'épée est l'arme du chevalier. Sa poignée contient souvent une relique d'un saint. Sa lame est résistante et très longue...*

La progression linéaire : le propos de la 1^{ère} phrase devient le thème de la seconde et ainsi de suite.

Exemple : *L'épée est l'arme du chevalier. Le chevalier est un seigneur. Le seigneur ne travaille pas dans les champs. Ceux-ci sont entretenus par les paysans...*

4.5 Types de description

4.5.1 Description topographique

C'est la description d'un lieu. Par extension, ce peut aussi être celle d'un objet unique. Elle s'attarde à des éléments plus objectifs qui peuvent être décrits par un des cinq sens.

4.5.2 Description chronologique

C'est la description d'une période, d'une époque. Elle s'attache à l'atmosphère et au relationnel. Ce peut être une époque révolue ou actuelle.

4.5.3 Description portrait

Le portrait est la description d'un personnage ou, par extension, de tout être animé. Il peut se limiter au physique, mais souvent, il s'élargit pour inclure certains des éléments suivants : le caractère, les mœurs, la morale, la personnalité, les goûts et dégoûts, etc.

4.5.4 Description parallèle

Cette dernière met en comparaison deux éléments de description : deux personnages, deux lieux, deux époques, etc.

4.5.5 Description mixte

La description mixte est celle de la narration. C'est la description de l'action, des émotions, etc. C'est elle qui transforme l'information narrative pure en récit.

4.5.6 Description polyfonctionnelle

Elle regroupe au moins deux types de description.

Remarque : Les descriptions n'ont pas toutes le même but, même si elles servent toutes à créer un terrain d'entente (une vision commune) entre l'auteur et le lecteur, à donner l'illusion de la réalité et à créer une ambiance. Chaque description est unique par l'élément-clé qu'elle tente de livrer au lecteur. Celui-ci devrait idéalement toujours être défini avant d'entreprendre l'écriture d'une description.

4.6 Fonctions de la description

4.6.1 La fonction narrative

Dire que la description a une fonction narrative signifie que la description est utilisée pour décrire un cadre, un personnage, une ambiance. Elle nous présente les lieux, l'époque, le caractère des personnages, l'atmosphère.

Exemple

« La façade de la pension donne sur un jardinet, en sorte que la maison tombe à angle droit sur la rue Neuve-Sainte-Genève, où vous la voyez coupée dans sa profondeur. Le long de cette façade, entre la maison et le jardinet, règne un cailloutis en cuvette, large d'une toise,

*devant lequel est une allée sablée, bordée de géraniums, de lauriers-roses et de grenadiers plantés dans de grands vases en faïence bleue et blanche. On entre dans cette allée par une porte bâtarde, surmontée d'un écriteau sur lequel est écrit: MAISON-VAUQUER, et dessous: Pension bourgeoise des deux sexes et autres. » (Extrait du Père Goriot de **Balzac**.)*

4.6.2 La fonction symbolique

Dire que la description a une fonction symbolique signifie que la description est utilisée pour faire passer au lecteur un message autre que celui de la description. À travers la description d'un habillement, l'auteur peut faire passer la psychologie d'un personnage. En décrivant une ambiance particulière, l'auteur peut laisser entrevoir la suite des événements ou bien un contexte plus général.

Exemple

*« La colère, la faim, ces deux mois de souffrance et cette débandade enragée au travers des fosses avaient allongé en mâchoires de bêtes fauves les faces placides des houilleurs de Montsou. À ce moment, le soleil se couchait, les derniers rayons, d'un pourpre sombre, ensanglantaient la plaine. Alors la route sembla charrier du sang, les femmes, les hommes continuaient à galoper, saignants comme des bouchers. » (Germinal d'**E. Zola**)*

4.6.3 La fonction explicative

La description est explicative lorsqu'elle communique des informations, un savoir sur un objet, une personne, une notion. Elle en donne une image fidèle et précise.

Exemple

« Une langue est un système de signes linguistiques vocaux, graphiques ou gestuels qui permet la communication entre individus. »

4.6.4 La fonction argumentative

On dit qu'une description a une fonction argumentative lorsque la description est utilisée comme preuve.

Exemple :

« D'abord la certitude est une condition essentielle de la découverte et de l'action. Sans elle, les grands découvreurs, les inventeurs de toutes sortes ne seraient jamais arrivés à leurs fins. »

4.6.5 La fonction poétique

Une description a une fonction poétique lorsqu'elle est basée sur les images poétiques, la musicalité des mots. L'auteur utilise alors beaucoup de figures de style comme la métaphore et la comparaison.

Exemple

:

« Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle

Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,

Et que l'horizon embrassant tout le cercle

Il nous verse un jour plus triste que les nuits ; » (Baudelaire)

5. Le dialogue

5.1 Le dialogue dans le récit

* Les fonctions

Dans un récit, le dialogue permet de faire connaître au lecteur les pensées et les paroles rapportées. Ceci rend le récit vivant.

- La ponctuation

Chaque réplique est précédée d'un alinéa.

Les guillemets (« ») ouvrent et ferment le dialogue.

Les tirets (-) indique le changement d'interlocuteur.

- Verbes introducteurs

Les verbes introducteurs renseignent sur le ton et le but des paroles.

- Le système d'énonciation

Le dialogue est un énoncé ancré dans la situation d'énonciation. Le récit est au passé et à la troisième personne.

Dialogue : - 1er et 2e personne

- les temps du présent

5.2 Le dialogue du théâtre

L'Avare de **Molière**

Acte 1 => une pièce est composée de grandes parties

Scène 3 => A l'entrée et à la sortie d'un ou plusieurs personnages, il y a une nouvelle scène.

HARPAGON, LA FLECHE (personnages sur scène)

HARPAGON (le locuteur)

LA FLECHE (à part)

=> Les didascalies nous renseignent sur :

- les gestes

- les pensées des personnages

- la mise en scène

- le ton

6. Les personnages

Dans les récits, les **personnages** sont ceux qui nous font vivre les événements. C'est à travers leurs émotions, leurs actions, leurs caractéristiques, etc. que nous pouvons suivre le fil de l'histoire.

Toutefois, les personnages n'ont pas la même **importance**. Il est donc possible de les classer selon leur typologie : le ou les **personnages principaux**, les **personnages secondaires** et les **personnages figurants**.

De plus, il est pertinent d'analyser le **rôle** des personnages afin de comprendre les rapports qu'ils entretiennent entre eux. Il peut s'agir du **héros**, des **adjuvants** (ou alliés) ou des **opposants** (ou adversaires).

6.1 L'importance des personnages

Selon leur importance, les personnages peuvent être classés en trois types :

- **Le ou les personnages principaux**

Un personnage principal est celui qui mène une quête, un projet, dans le but de résoudre un problème. Très souvent, c'est lui qui est le plus caractérisé. On peut décrire son apparence physique, son identité, sa personnalité, sa symbolique et son passé. C'est autour de lui que gravitent tous les autres personnages.

- **Les personnages secondaires**

Les personnages secondaires viennent aider le personnage principal ou lui nuire dans la réalisation de sa quête. Ils sont dotés de caractéristiques qui les rendent crédibles, mais généralement, celles-ci sont décrites plus globalement.

- **Les personnages figurants**

Les personnages figurants apparaissent rapidement dans l'histoire. Ils y jouent un rôle très secondaire. Ils font pratiquement partie du décor. Les figurants ne sont pas vraiment décrits. Ils font souvent partie d'un groupe.

6.2 Les rôles des personnages

Les personnages ont un rôle dans l'histoire qui décrit les liens qui les unissent les uns aux autres :

- **Le héros**

Il s'agit du personnage principal qui doit réaliser une mission, qui a un problème à résoudre

- **L'adjuvant ou l'allié**

C'est un personnage secondaire qui **aide** le héros à réaliser sa quête.

- **L'opposant ou l'adversaire**

C'est un personnage secondaire qui **s'oppose** au héros en faisant obstacle à sa mission.

Attention!

Il peut arriver que, dans la même histoire, le personnage secondaire soit à la fois un adjuvant et un opposant. Par exemple, le génie dans *Aladin* et la sorcière Ursula dans *La Petite Sirène* sont des adjuvants et des opposants, car ils aident les héros à obtenir ce qu'ils désirent, mais cette aide aura son lot d'inconvénients. Leur souhait se retournera contre eux.

6.3 L'onomastique

L'onomastique littéraire, ou l'étude du nom propre du personnage. La question est généralement abordée selon son versant sémantique. Quel en est le sens, et quelle articulation cette signification entretient-elle avec le récit ? C'est la perspective adoptée par Hamon, qui considère le nom comme un signe motivé plutôt qu'arbitraire. Un nom propre, dit Cordoba (collectif, *Le personnage en question*), désigne sans signifier. Il finit par y avoir une coïncidence a priori inconcevable entre le nom propre d'un personnage et son comportement dans le récit. Le signe finit par signifier en désignant.